

plit sa tâche d'une manière satisfaisante. Lors de ma visite, elle devait être prochainement remplacée par une autre institutrice. On était aussi sur le point d'ouvrir une deuxième école. Le Rév. M. Vallée, curé, et président des commissaires, et le secrétaire-trésorier, Jean Perée, Ecuyer, méritent les plus grands éloges.

19. *Cap-Chatte*.—L'école de cet endroit est, depuis 3 ans, dirigée par Madame Lespérance, dont les élèves ont fait des progrès assez satisfaisants. J'ai remarqué avec peine le peu d'assiduité de la part des élèves.

Durant le cours de cette année, on a pris les mesures nécessaires pour établir la cotisation. En égard aux circonstances, les commissaires font tout ce qui dépend d'eux en faveur de l'éducation.

Le secrétaire-trésorier, Louis Roy, Ecuyer, tient les comptes de la Corporation avec une grande régularité.

Extrait du rapport de M. l'Inspecteur MEAGHER, pour l'année 1861.

#### COMTÉ DE BONAVENTURE.

Il n'y a que 27 écoles dans mon district d'inspection, au lieu de 30 qu'il renfermait l'année dernière; mais le nombre d'élèves fréquentant ces 27 écoles est plus considérable qu'auparavant.

Ci-suit un compte-rendu de mes visites à chacune de ces écoles.

1. *Port-Daniel*.—Trois écoles bien fréquentées. Deux des 3 instituteurs munis d'un diplôme. Résultats de l'examen satisfaisants.

2. *Hope*.—Deux écoles bien fréquentées et dirigées par des instituteurs capables. Bon examen.

3. *Cox*.—Trois écoles, dont deux, celles des arrondissements Nos. 2 et 4, sont bien fréquentées. Celle du No. 3 n'a que 16 élèves. Progrès rapides.

4. *Hamilton*.—Deux écoles en opération, tenues par des institutrices, et faisant toutes deux des progrès satisfaisants. Ces deux écoles sont bien fréquentées.

5. *New-Richmond*.—Il n'y a pas d'école sous le contrôle des commissaires: ils espèrent pouvoir en établir de nouveau au commencement de l'année prochaine. Les trois écoles en opération sont des écoles dissidentes. Les maisons appartenant aux commissaires sont dans un très-mauvais état, et ils sont bien blâmables pour leur négligence à cet égard.

6. *Maria*.—Lors de ma visite, il y avait 4 écoles, dont 2 tenues par des instituteurs et 2 par des institutrices; toutes les quatre sont bien fréquentées et donnent des résultats satisfaisants; mais les progrès seraient beaucoup plus rapides, si chaque élève avait les livres nécessaires.

7. *Carleton*.—Trois écoles; celle du No. 1 est une école modèle dirigée par un instituteur habile et zélé, M. Hamel, fréquentée par 60 élèves, et donnant à tous une entière satisfaction. Les écoles des Nos. 2 et 3 sont peu progressives; aussi les commissaires sont à la veille d'engager d'autres instituteurs.

8. *La Nouvelle*.—L'école du No. 1, tenue par M. Joseph Gauthier, est fréquentée par 48 enfants faisant des progrès rapides. Celle du No. 2, dirigée par M. James Wood, n'est fréquentée que par 18 élèves: progrès faibles. Les écoles des Nos. 3 et 4 sont fermées; celle du No. 5 n'est ouverte que depuis quelques jours.

9. *Shoolbred*.—N'a qu'une seule école, à proprement parler, car les 3 autres ne sont en opération que depuis peu, et ne seront mentionnées que sur mon prochain rapport. Les progrès de cette école sont bons; l'instituteur est M. James Langton.

10. *Mann*.—Quelques jours avant ma visite à cette municipalité, il s'était élevé une difficulté entre les commissaires et l'instituteur, à la suite de laquelle celui-ci a quitté l'endroit: il a été remplacé dernièrement. On a commencé à bâtir une nouvelle maison d'école, et l'on engagera un maître aussitôt qu'elle sera terminée.

11. *Mission des Sauvages*.—Cette école est confiée à M. Joseph Dorion, jeune instituteur acadien de l'Isle-du-Prince-Edouard; il est très-capable et ses élèves font de rapides progrès. Cette école, fréquentée régulièrement par 67 jeunes sauvages des deux sexes, est sous la surveillance du révérend M. Saucier, qui la visite souvent et l'encourage par tous les moyens à sa disposition.

12. *Ristigouche et Matapédia*.—Point d'école en opération lors de ma visite; elles étaient fermées depuis un mois. Les commissaires ont engagé d'autres instituteurs.

#### EXTRAITS DES RAPPORTS DE 1862.

Les rapports de 1862 font voir une augmentation remarquable dans le nombre d'écoles en opération et dans le nombre d'élèves les fréquentant.

Le nombre d'écoles, qui n'était que de 27 en 1861, est de 42 cette année: augmentation: 15. Le nombre d'élèves s'est accru de 645, c'est-à-dire 1011 en 1861 et 1653 cette année. De ces 1653 enfants, 701 sont des garçons et 952 des filles. Il y a aussi une augmentation notable dans le nombre d'élèves apprenant la grammaire française: ce nombre est de 123 aujourd'hui. Cette augmentation rapide est due, sans doute, aux quelques instituteurs sortis des écoles normales qui enseignent dans le district de M. Meagher.

Le comté de Bonaventure renferme à présent 14 municipalités scolaires, subdivisées elles-mêmes en 51 arrondissements. Il y a pour ces 51 arrondissements 41 maisons d'école, c'est-à-dire qu'il faudrait bâtir 10 maisons pour que chaque arrondissement en eût une.

En dernière analyse, ce comté, qui s'était laissé devancer par le comté de Gaspé sous le rapport de l'éducation, paraît être entré dans une voie de progrès qui fait bien augurer de l'avenir et que nous sommes heureux de constater ici.

Le comté de Bonaventure et celui de Gaspé ont à présent chacun un Bureau d'Examineurs; et cette mesure aura sans doute pour effet de faire disparaître le nombre encore considérable d'instituteurs et d'institutrices enseignant sans être munis de diplôme.

#### Bulletin des Publications et des Réimpressions les plus Récentes.

Paris; juin, juillet et août, 1863.

BAUTAIN: Méditations sur les Epîtres et les Evangiles des dimanches et des fêtes, par l'abbé Bautain; in-18, iv-788 p. 3 fr. 50 c.

EGGER: Mémoires d'histoire ancienne et de philologie, par Emile Egger, membre de l'Institut; in-8, xii-516 p. 8 fr.

LES FASTES DE SARGON, roi d'Assyrie (721 à 703 avant J. C.), traduits et publiés d'après le texte assyrien de la grande inscription des salles du palais de Khorsabad, par MM. J. Oppert et J. Menant; in-folio, 50 p.

GRATRY: Commentaires sur l'Evangile selon St. Mathieu, par A. Gratry, prêtre de l'Oratoire, 1ère partie; in-8, 331 p.

GUIZOT: Trois générations, 1789-1814-1848; in-18, 241 p.

MÉNARD: Du Polythéisme Hellénique, par Louis Ménard; in-18, xxviii-400 p. 3 fr. 50 c.

VIENNET: La Franciade, poème en dix chants, précédé d'une introduction par M. Jules Janin; 1 vol. in-12. Plon.

M. Gérubez, dans la *Revue de l'Instruction Publique*, termine par le passage suivant un article sur cette nouvelle et hardie tentative de poème épique, que tous les critiques n'ont point jugé si favorablement.

"Ce que nous pouvons dire avec assurance, c'est que la *Franciade* ne nous a causé aucune fatigue, et qu'elle nous a surpris et entraînés. Elle a de belles descriptions de lieux et de batailles; elle a des discours éloquentes, des scènes émouvantes; elle marche vivement, elle a, chose rare de nos jours, un commencement, un milieu, et une fin, un point de départ, un champ de course et un but. J'ose affirmer que le troisième chant est véritablement épique. Mais ce qui nous a tenus dans un perpétuel étonnement, c'est, aux derniers chants, la vérité soutenue du poète octogénaire. Je ne prendrai qu'un passage, et je demande si jamais d'un cerveau de quatre-vingt-cinq ans ont coulé des vers aussi jeunes, aussi frais que ceux qu'on va lire. Je les tire d'une description des Champs Elysées, et je remarque en passant que la bonne âme de M. Viennet nous a épargné, malgré l'usage épique, une descente aux Enfers. Voyons un coin de cet Elysée:

"L'espace y resploit de sa propre clarté.  
La nuit n'obscurcit point ce séjour de lumière,  
Où des Mânes heureux respectant la paupière  
Le sommeil n'offre pas l'image du trépas.  
Que ferait le sommeil où le malheur n'est pas?  
Là jamais d'aigillons, d'hivers ni de nuages:  
Un printemps éternel règne dans ces bocages.  
Là des bois odorants les rameaux toujours verts  
Sont de fruits et de fleurs incessamment couverts,  
Et de mille ruisseaux l'onde tranquille et pure,  
Sur des prés émaillés fuit, serpente et murmure.

"Je sais bien que Fénélon a passé par là, mais n'est-ce rien que de se faire accueillir après Fénélon dans un domaine qui garde l'empreinte de son passage?

"En somme, nous avons sous les yeux un livre qui avait le droit d'être ennuyeux et qui est attrayant. Sans parler de l'ouverture, bril-